

**Liberté**

**LIBERTÉ**  
ART & POLITIQUE

## Trivialités

Michel Beaulieu

---

Volume 43, Number 3 (253), September 2001

Michel Beaulieu

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/32751ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Beaulieu, M. (2001). Trivialités. *Liberté*, 43(3), 5–19.

**Michel Beaulieu**

## **Trivialités\***

**Michel Beaulieu**

**1**

imagine savoir un douze octobre  
un vendredi devant les viandes froides  
et le morceau de fromage chambré  
que tu manges seul encore une fois  
malgré de loin en loin les coups de sonde  
si bien intentionnés de tes compagnes  
à qui tu n'offres pas un soir par mois  
tant tu te sens la plupart du temps mort  
à ce qu'on appelle l'amour poème  
et que du simple fait de le savoir  
tu perdes tout désir de te transcrire  
sur cette page exsangue où je t'attends

---

\* Extrait d'un livre à paraître aux Éditions du Noroît.

2

j'ai tant rêvé de toi ces derniers temps  
me suis senti si souvent vulnérable  
en te sollicitant d'un mot bientôt  
raturé tandis que m'abandonnant  
repu les oripeaux tu te dérobes  
que je m'enfonce dans l'isolement  
intérieur malgré ces chassés-croisés  
ces rencontres fortuites ces appels  
tout juste bon à jeter dans un coin  
comme un torchon qui nous gêne un instant  
l'existence et qu'on arrache à sa vue  
jusqu'au mouvement qui nous y ramène

3

et demain ce serait le treize octobre  
il faudrait qu'une Ariane survienne  
qui me tire d'impasse ainsi que d'autres  
années quand j'attachais de l'importance  
à cette date-là précisément  
parce que j'étais né le trente-et-un  
parce que le monde avait souvent peur  
du vendredi treize et que je volais  
ces jours-là sans la moindre appréhension  
mais j'avais beau me fouiller les méninges  
aucun fil ne conduisait à ce treize  
fatidique et rien n'arriverait donc

4

ce soir par exemple je voudrais  
être avec elle à river nos regards  
l'un dans l'autre au-dessus de la lueur  
d'une chandelle une fois le repas  
pris sa main n'attendrait plus que la mienne  
mais il fallait courir au dépanneur  
enregistrer mes numéros chanceux  
consulter dès sept heures le journal  
et dépenser le gros lot sur-le-champ  
mais l'ordinateur ne fonctionnait pas  
c'était demain samedi treize octobre  
et je rentre chez moi le ventre vide

5

vide tu veux rire dis-tu poème  
il n'y a de plus plein que toi qu'un œuf  
et tu rêves d'un miracle en lapant  
ton bol de chocolat quinze kilos  
tu sais que ce n'est pas la mer à boire  
qu'à les perdre quelques mois suffiraient  
que tu marcherais d'un pas plus alerte  
au lieu de te complaire au moindre effort  
que tu t'extirperas d'entre tes murs  
où tu racontes que je te retiens  
pour peu que tes amis te fassent signe  
avant d'allumer la télévision

6

mais je n'insiste pas sur tes soixante  
cigarettes par jour sur les deux cent  
vingt-deux qu'à la douzaine tu gobais  
pour éloigner dès le réveil l'idée  
même d'une hypothétique migraine  
et pas davantage sur ce haschisch  
où tu me retrouves soir après soir  
avec un sentiment mêlé de crainte  
et d'adulation ni sur ta patience  
muette des longues nuits de silence  
quand tu ne sais plus trop comment m'entendre  
ni sur ta façon de somatiser

7

le quartier je ne m'y retrouvais pas  
assez malgré le pépiement du chêne  
derrière et les façades reconnues  
moi qui narguais ses rues de mon enfance  
en avalant chaque maison sa ligne  
brève d'autobus et les quelques coins  
soir et matin le nouvel épisode  
Yvan l'Intrépide ou Docteur Claudine  
je n'y rentrerais que trente-quatre ans  
plus tard elle serait là dès demain  
je l'ignorais encore en remontant  
la rue Draper et je pouvais mourir



8

et pourtant tu m'apparais poème  
comme autrefois les voix de Jeanne  
exigeaient d'elle d'agir sans délai  
la coupant d'un pan de son existence  
virtuelle et puis s'agissait-il là  
vraiment d'un sacrifice ou d'un destin  
tant elles se faisaient impérieuses  
en elle et tant elle ne pouvait pas  
renoncer n'ayant dès lors ni foyer  
ni circonstances qui n'en tiennent compte  
et je n'attendrais plus que mon bûcher  
pour mettre un terme à ce qui m'indiffère

9

pour que tout m'échappe une fois pour toutes  
mais me revoici dès le lendemain  
chantonnant le thème de Rhapsody  
in Blue je passerai devant chez elle  
et plus tard j'écrirai ce qui précède  
songeant qu'il y avait quatre-vingt-quatre  
pianos le premier soir des Olympiques  
tandis que le Nouvel Observateur  
en comptait cinq cents la lune était pleine  
il me semble et l'humidité m'entraîne  
dans le corps mais je te sentais ailleurs  
je rongais des glaçons au pamplermousse

10

je ne tenterais pas de te rejoindre  
un jour il se passerait quelque chose  
et ça repartira sans que je sache  
et de nouveau je me sentirai battre  
en accrochant les mots le long du fil  
à mesure que tu les abandonnes  
au quadrillage où je m'enliserais  
tout accoudé que je sois à la table  
il sera peut-être simplement temps  
de dormir d'opérer le plein de rêves  
en oubliant qu'il faudra des années  
disons deux pour aboutir au mot fin

11

allons allons rumines-tu toujours  
poème et ce que tu dois révéler  
dis-le nous que nous refermions le livre  
à cet endroit précis où l'eau nous monte  
à la bouche en Afrique onze enfants meurent  
ça ne t'empêche pas plus de dormir  
que moi la vivisection de mes manques  
tu m'interdis ce qui n'a pas d'odeur  
ou bien de te relire entre les lignes  
on voudrait de toi que tu divertisses  
que tu éprouves de bons sentiments  
mais quand tu parles tu demeures sourd

12

onze enfants morts et ça se reproduit  
tous les soirs au journal tu te détournes  
tu n'examineras pas ce regard  
en lessivant de vin blanc ton dessert  
la minuscule fillette joues creuses  
agonise en différé dans les os  
de sa mère et le lecteur de nouvelles  
vanterait du même ton les mérites  
du bœuf primé au salon agricole  
ou sa dernière facétie mais toi  
tu n'auras pas connu ce qui se nomme  
faim même en allongeant ton bol de riz

13

à la vapeur de ces quatre semaines  
tu en parlais à l'aise souviens-toi  
quelqu'un te dépannait tous les deux soirs  
jamais la même et certaines passaient  
la soirée à débiter le ronron  
de leur dernière peine et tu partais  
sans baiser pour seulement que ça cesse  
ou préférerais affronter la fatigue  
en observant l'heure de leur visage  
l'œil ouvert sur le petit déjeuner  
quand une Suzanne espérait ton coup  
de téléphone et qu'il n'arriverait pas

14

sans doute s'agira-t-il donc d'amour  
ainsi qu'on l'aura déjà deviné  
sans doute sera-t-il aussi question  
de l'enfance rien que de très banal  
jusqu'ici mais pas tellement de cul  
ni d'ailleurs du bon Dieu ou de ses anges  
de science-fiction de fantastique  
de savon qui lave plus blanc que blanc  
de casuistique ou de métempsychose  
à vrai dire poète à la barbe poivre  
et sel chercherait compagne idéale  
préférant rire mais sachant pleurer

15

mais pour en revenir à nos moutons  
non je ne reconnaissais pas très bien  
ce secteur de Notre-Dame-de-Grâces  
où vivait mon unique sœur Nicole  
entre ses séjours dans les Laurentides  
et l'aîné de mes deux frères Daniel  
qui lui n'avait pas encore trois ans  
lors de l'ultime déménagement  
de la famille quelques jours avant  
Noël cinquante et n'en retiendrait rien  
mais François n'y habiterait jamais  
qui nous arriverait en même temps